

SARA MILANESI



LA SAINTETÉ DIGITALE :

CARLO ACUTIS

INFLUENCEUR OU PROPHÈTE?

SARA MILANESI est née le 9 novembre 1997. Elle a obtenu le baccalauréat en théologie auprès de la Faculté de Théologie de l'Italie du Nord – section de Gênes, site délocalisé d'Albenga – et enseigne aujourd'hui la religion. Née et élevée dans l'environnement de la communauté des Frères Capucins de Loano, elle a respiré dès son enfance la beauté d'une foi vécue dans la fraternité et le service. Elle est catéchiste, éducatrice, membre active de la Pastorale des Jeunes du Vicariat et cofondatrice du Groupe Jeunes Loano 2.0. Son cheminement spirituel est profondément lié au Mont Carmel, lieu de silence et de prière qui continue d'inspirer sa vie.

SARA MILANESI

LA SAINTETÉ DIGITALE:

CARLO ACUTIS

INFLUENCEUR OU PROPHÈTE?

SARA MILANESI

LA SAINTETÉ DIGITALE:

CARLO ACUTIS

INFLUENCEUR OU PROPHÈTE?

© Édité par la Fondation OasiApp de Giustino Perilli
+33 6 77 54 23 98 • giustino@oasiapp.fr

Siege en Italie: 8, Rue Giuseppe Palombini – 00165 Rome

www.oasiapp.fr

ISBN: 979-12-5645-123-4

Code livre: OasiApp_03.12.21.175

Tous les droits littéraires et artistiques sont réservés. Les droits de traduction, de stockage électronique, de reproduction et d'adaptation totale ou partielle, par tous moyens (y compris les microfilms et les copies photostatiques) sont réservés pour tous les pays. L'éditeur reste à disposition des éventuels ayants droit.

Pour recevoir nos livres, contactez:

 +33 6 77 54 23 98 - contact@oasiapp.fr

© Dicastère pour la Communication – Librairie Éditrice Vaticane,
pour les textes du Saint-Siège

Imprimé par Arti Grafiche La Moderna S.r.l.

Année de publication : 2026

À toi,
qui, par ta lumière,
continues à guider mon chemin.
Et à ceux qui, avec un amour
quotidien, me donnent le courage,
sont une maison vivante
dans le présent et espérance
de l'avenir.

INTRODUCTION

« Soyez Saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis Saint » (Lv 19,2) : telle est une déclaration centrale de la part du Seigneur qui nous est révélée dans la Sainte Écriture. Elle se trouve précisément à l'intérieur de la section appelée « Loi de Sainteté », dans le livre du Lévitique. Ce texte biblique contient de nombreuses prescriptions et précisions que Dieu demande à son peuple par l'intermédiaire de Moïse, qui les leur transmet. Mais pourquoi Dieu demande-t-il autant de lois ? Ne sont-elles pas trop nombreuses ? À quoi servent-elles ? À être Saints, comme le Seigneur notre Dieu est Saint.

Ensuite, Jésus-Christ résumera « la Loi et les Prophètes » en peu de paroles et en commandements essentiels. Au chapitre 22 de l'Évangile selon Matthieu, à la question du docteur de la Loi adressée à Jésus sur le plus grand commandement, le Maître répond qu'il est fondamental d'aimer le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit, en ajou-

tant à ce premier commandement le second, à savoir l'amour du prochain. Un tel enseignement sera repris par Jésus et confié aux apôtres. L'amour réciproque qu'ils se donneront sera le signe de l'amour dont ils ont été aimés par Jésus, ainsi qu'un signe de reconnaissance pour ceux qui auront l'occasion de les rencontrer. Mais le peuple d'Israël — que l'on peut considérer comme en marche vers la rencontre avec le Messie attendu — a nécessairement eu besoin de toutes ces lois, toujours pour la même raison : « Soyez Saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis Saint ».

La même motivation — la Sainteté, qui est la communion avec Dieu, la participation à sa propre vie divine — est à la base du commandement nouveau de Jésus : Dieu nous veut Saints, parce qu'il nous veut unis à lui !

D'où le motif de ce travail : réfléchir sur le thème de la Sainteté et proposer des témoins proches de nous dans le temps et dans leur condition de vie, capables de raviver le désir d'habiter la communion avec Dieu, unique réponse aux questions de sens qui habitent le

cœur de chaque personne. Le choix s'est porté sur Carlo Acutis, qui incarne bien la possibilité d'être Saint sans renoncer aux opportunités et aux défis que le monde propose, en y répondant tout en demeurant dans la relation avec le Christ. Le parcours commence par la mise en lumière du lieu où résonne l'appel à la Sainteté : l'Église. Elle est le nouveau peuple d'Israël — le peuple choisi et racheté par le Christ — et elle reçoit encore aujourd'hui cet appel à la Sainteté à travers la sequela, c'est-à-dire l'adhésion et la communion à Jésus-Christ. Cette « participation à la vie divine » (1.2) peut être entravée de plusieurs manières : la blessure du péché, avec la nécessaire adhésion à la Rédemption du Christ (1.3), ou encore le gnosticisme et le pélagianisme (1.5), deux pièges toujours actuels.

Mais nous sommes de toute façon appelés à la sainteté : c'est une mission (1.6). C'est un chemin (1.4) toujours fascinant, malgré toutes ses épreuves et ses fatigues, un chemin à garder et à cultiver (1.1). Le deuxième chapitre de cette étude pose une question actuelle : quelle Sainteté aujourd'hui ? Il est toujours fondamental de se

demander — dans les contextes, les opportunités et aussi les défis du temps présent, de toute époque — comment incarner l'Évangile et donc comment répondre à l'appel « toujours ancien et toujours nouveau », comme dirait Saint Augustin, à la Sainteté. D'où l'importance du Concile œcuménique Vatican II (2.1), qui a précisément voulu répondre à cette interpellation : avec les « joies et les espérances », mais aussi les défis d'aujourd'hui, comment être dans le monde une présence vivante du Seigneur ? Comment être Saints et se laisser sanctifier par Dieu dans le monde actuel ?

En ce sens, le Magistère des Papes (2.2) est une boussole précieuse pour le chemin parfois tourmenté de la vie, de l'Église et du monde.

Enfin, c'est précisément dans la figure de Saint Carlo Acutis que nous pouvons voir un témoignage crédible (2.3).

Le troisième chapitre lui est entièrement consacré : Carlo Acutis et la « nouvelle évangélisation », dont il est un phare et une aide sûre.

En partant de la phrase « Nous moins, lui davantage » (3.1), référence évangélique claire à

Saint Jean-Baptiste qui, face au Christ, s'efface pour laisser croître le Fils de Dieu, Carlo Acutis apparaît lui aussi comme un prophète de nos temps modernes, non pas tant comme un influenceur (3.2).

Ainsi, le témoignage de Saint Carlo Acutis resplendit avec éclat dans la vie de l'Église et pour le salut du monde, puisque en lui nous voyons « comme dans un miroir », dirait Saint Paul, se refléter la lumière du Christ Jésus, Chemin, Vérité et Vie.

CHAPITRE I

LA SAINTETÉ DANS L'ÉGLISE

1.1 Garder, cultiver et donner un nom : responsabilité dans la création

« Dieu veut que tous les hommes soient sauvés » (1 *Tm* 2,4). Le désir de Dieu est la clé pour lire toute l'histoire de l'humanité et comprendre que, dès le commencement, Dieu confie à l'homme et à la femme une grande responsabilité : garder et cultiver la création, donner un nom à chaque être vivant. Le premier concept, garder, est étroitement lié à la vocation originelle de l'homme, comme on le lit dans la Genèse : « Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour qu'il le cultive et le garde » (*Gn* 2,15). Le verbe « garder » renvoie à l'action de prendre soin, de préserver l'œuvre de Dieu. Concrètement, l'homme est appelé à garder la création en suivant ce que Dieu lui a révélé : l'amour de la justice, du prochain

et la recherche du bien commun. Dans cette perspective, nous percevons l'écho du Pape François qui, à travers le concept d'« écologie intégrale »¹, exhorte toute l'humanité non seulement à prendre soin de la maison commune, mais aussi à se sentir partie intégrante de celle-ci, en adoptant un regard harmonieux sur l'ensemble de la réalité. Il ne s'agit pas seulement de protéger la nature, mais de reconstruire une relation intégrée entre l'homme, la création et Dieu. La rupture d'un seul de ces aspects compromet l'équilibre tout entier. C'est pourquoi le Pape exhorte chaque homme et chaque femme, croyants et non-croyants, à un engagement concret pour la sauvegarde de la planète, fondé sur la fraternité et l'amour de la création. Garder la création signifie, en définitive, exercer un soin responsable et aimant, en reconnaissant la valeur sacrée de chaque créature et en répondant au don de la création par un engagement reconnaissant et responsable.

1 FRANÇOIS, Lettre Encyclique *Laudato si'*, 24 mai 2015, n. 49, dans AAS 107 (2015), pp. 849-945.

Le deuxième verbe, « cultiver », prend un sens non seulement agricole, mais aussi symbolique et spirituel. Il renvoie à l'action de faire croître en harmonie avec le projet divin. Cela peut se décliner dans différents domaines : cultiver la foi, c'est-à-dire nourrir la relation avec Dieu par la prière, les sacrements et la méditation de la Parole, ou encore cultiver les vertus telles que l'amour, la patience, la justice et la miséricorde. Comme un agriculteur prend soin de ses plantes, le chrétien est appelé à veiller sur son intériorité, qui est un bien véritablement précieux, comparé à un château, comme le dit Sainte Thérèse d'Avila.

Jésus lui-même utilise des images du monde agricole pour montrer cette croissance spirituelle à laquelle chacun est appelé, comme le montre la parabole du semeur au chapitre 13 de Matthieu. De même, Saint Paul, en s'adressant aux Galates, souligne la nécessité d'une vie spirituelle où l'Esprit agit et porte du fruit (*Gal* 5,22-23). Le verbe « cultiver » se rapporte également au soin des relations humaines qui contribuent à construire des communautés chrétiennes fon-

dées sur l'écoute réciproque, l'amour et le pardon fraternel, dont la racine se trouve en Dieu. Il en découle que la vie chrétienne est une relation dans laquelle il s'agit de collaborer avec Dieu pour faire croître le bien et combattre le mal. Dans cette perspective, le verbe « cultiver » engendre cette attitude collaborative qui permet à Dieu d'accomplir son projet de salut et à l'homme de vivre pleinement sa vocation à coopérer à ce dessein.

Un autre aspect constituant la vocation fondamentale de l'homme et de la femme est la possibilité donnée par Dieu de donner un nom aux êtres vivants. Cette tâche comporte une responsabilité importante, car elle met en évidence une responsabilité relationnelle et un rôle dans le projet de Dieu. Dans le contexte biblique, donner un nom signifie exercer une autorité, reconnaître l'identité de l'autre et instaurer une relation. Dieu confie cette tâche à Adam non comme simple spectateur, mais comme gardien et collaborateur, appelé à reconnaître la valeur intrinsèque de chaque créature et à respecter son essence. Dans la culture sémitique,

le nom est étroitement lié à l'être : connaître le nom de quelqu'un implique de connaître sa nature profonde. L'homme n'est donc pas un dominateur arbitraire de la création, mais un participant au dessein divin, appelé à garder et valoriser chaque être vivant. Cet appel est particulièrement actuel aujourd'hui, à une époque où la relation avec la nature et entre les êtres humains doit être renouvelée selon la logique de l'alliance et de la responsabilité.

1.2 La vocation à la sainteté comme participation à la vie divine

La réponse à l'appel de Dieu est rendue possible par la grâce, qui permet de participer à la vie divine et fait de l'homme un enfant de Dieu. Cette dynamique salvatrice traverse les sacrements par lesquels le chrétien participe à la vie trinitaire et est étroitement uni au Christ, tête de l'Église. La vocation à la sainteté trouve son aliment dans une vie de prière née de l'écoute de la Parole de Dieu, qui demande à être incarnée dans des œuvres de charité et de miséricorde. Jésus

demande à ses disciples la perfection, mais non à la manière humaine, en prenant pour modèle Dieu lui-même : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5,48). Cette invitation est un encouragement à orienter sa vie en marchant « les pieds sur terre mais le cœur tourné vers le ciel », comme Saint Jean Bosco aimait le répéter à ses jeunes. Dans le chemin de la perfection, toutefois, l'homme fait l'expérience du péché et du mal qui, dès la création, entrent et déforment les relations dans lesquelles nous vivons : avec Dieu, avec les autres et avec nous-mêmes.

1.3 La blessure du péché et la nécessité de la rédemption

Au chapitre 3 de la Genèse est rapporté le moment où le mal entre dans le monde à travers la désobéissance d'Adam et Ève. Ceux-ci, sur la suggestion du serpent, image du péché, se convainquent que Dieu n'est pas fiable. Cette attitude rompt la communion avec Dieu et fait de l'inclination au mal une condition stable contre laquelle l'homme et la femme devront lutter.

Par le péché originel, l'homme expérimente sa propre fragilité, qui l'expose à la chute.

Le combat spirituel est, par conséquent, une étape nécessaire sur le chemin vers la Sainteté et pour que la rédemption du Christ rende possible un retour à Dieu. Décisif est le discours sur la liberté donnée par Dieu, qui peut être orientée soit vers le bien, soit vers le mal. L'œuvre du mal continue encore aujourd'hui, s'insinuant dans le quotidien de la vie, amenant l'humanité à oublier la présence de Dieu, à s'éloigner de lui et à se tourner vers des idoles. Celles-ci trompent l'homme en lui faisant croire qu'il peut se suffire à lui-même ; ainsi, en agissant de la sorte, l'homme dépense sa vie dans une recherche constante d'un bien qui n'est pourtant que don de Dieu. À la différence des idoles, Dieu ne consomme pas la vie mais la donne à travers l'œuvre rédemptrice du Christ, qui accomplit les anciennes promesses et établit la nouvelle et éternelle Alliance.

Les pages des Écritures racontent une première alliance que Dieu établit avec Noé (Gn 9). Cette promesse est accompagnée d'un signe visible

et reconnaissable : l'arc-en-ciel. « Je place mon arc dans les nuages ; il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre » (Gn 9,13). Ce signe revient à plusieurs reprises dans les Écritures, car cette promesse, rappelée et confirmée, est source d'espérance. Aux côtés de l'arc-en-ciel, symbole de réconciliation entre Dieu et l'homme, se trouve le signe de la circoncision qui, chez Abraham, constitue la promesse d'une descendance nombreuse et d'une bénédiction universelle (Gn 12 ; 15 ; 17). Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul annoncera la nouveauté de l'Alliance avec le Christ, qui concerne la circoncision du cœur et trouve son fondement dans l'événement de la Croix, où le sang du Christ, versé pour le salut de tous, sera le signe définitif de la défaite du mal et de la puissance de la rédemption.

1.4 Le chemin de l'âme dans le Château intérieur de Sainte Thérèse d'Avila

Grâce à la rédemption du Christ, la réalité du péché n'a pas la force d'obscurcir le chemin de la Sainteté, c'est-à-dire la pleine communion

ont été profondément touchées dans leur cœur.

Depuis ce 12 octobre 2006, jour de la naissance au Ciel de Carlo, après avoir reçu les sacrements de la Confession, de la Communion et de l'Onction des malades, son existence montre que le quotidien est l'espace nécessaire et suffisant pour devenir Saint. Sa mort a profondément touché ses camarades de classe, les médecins qui l'ont soigné, sa famille et de nombreuses personnes amies. Dès les premières semaines suivant ses funérailles, beaucoup ont commencé à parler de lui comme d'un « jeune Saint », capable de témoigner de la beauté de la vie chrétienne même dans la souffrance.

Il a témoigné que la souffrance, vécue dans l'amour, n'est jamais inutile ; au contraire, elle devient un instrument de rédemption, de consolation et d'espérance pour le monde. Il nous laisse en héritage la conviction que l'on est disciple non pas dans le tumulte des événements ni à travers des missions extraordinaires, mais dans la fidélité aux choses quotidiennes vécues avec amour, pureté et authenticité. Si, aux yeux humains, son destin peut paraître triste et trop bref, en réalité Carlo

témoigne que tout dépend du regard. À ce sujet, l'une de ses phrases peut résumer ce qu'il a vécu : « La tristesse est le regard tourné vers soi-même, le bonheur est le regard tourné vers Dieu »¹². Son corps repose à Assise, au Sanctuaire de la Spoliation, où il a été placé dans une châsse de verre dans un état de conservation partielle qui permet aux fidèles de le vénérer et de s'arrêter en prière devant sa dépouille. Le choix d'Assise est mûri par son lien profond avec la spiritualité de Saint François d'Assise. Du Ciel, Carlo continue sa mission. En témoignent les deux miracles officiellement reconnus par l'Église, nécessaires à la Béatification et à la Canonisation.

Le premier miracle concerne la guérison inexplicable d'un enfant brésilien de six ans, prénommé Mattheus, atteint d'une malformation du pancréas. Ses parents commencèrent à prier Carlo pour demander la guérison de leur fils. Le 12 octobre 2013, septième anniversaire de la mort de Carlo, tandis que ses parents priaient, l'enfant fut complète-

12 ACUTIS C., *Pensieri di Carlo Acutis, raccolti dalla madre*, Edizioni Shalom, Camerata Picena 2020, p. 19.

ment guéri. Conformément à la procédure canonique, le cas fut étudié par le tribunal diocésain puis par le Dicastère pour les Causes des Saints à Rome. Médecins et théologiens confirmèrent qu'il n'existait aucune explication scientifique à l'événement. La guérison pouvait donc être attribuée à l'intercession de Carlo Acutis. Sept ans plus tard, en février 2020, le Pape François autorisa le décret reconnaissant officiellement le miracle attribué à son intercession. En octobre de la même année, la Béatification fut célébrée à Assise.

Le second miracle, nécessaire pour la Canonisation, eut lieu en juillet 2022 et concerne la guérison d'une étudiante costaricaine résidant à Florence. La jeune femme, âgée d'à peine vingt ans, fut victime d'un grave accident de vélo qui lui provoqua un traumatisme crânien et un coma jugé irréversible¹³. Sa mère, se sentant comme intérieurement appelée, décida de se rendre en pè-

13 Le traumatisme crânien subi par Valeria Valverde avait été classé comme irréversible, avec un pronostic extrêmement négatif malgré l'intervention neurochirurgicale (RAINNEWS, *Carlo Acutis vers la canonisation*, mai 2024, consulté sur www.rainews.it).

lerinage à Assise sur la tombe de Carlo pour prier et lui confier le destin de sa fille. Le jour même, on constata d'importantes améliorations de l'état de santé de la jeune femme, jusqu'à parvenir à une guérison complète, sans séquelles neurologiques.

Deux ans plus tard, en mai 2024, le Pape François reconnut officiellement ce miracle, permettant à Carlo d'être inscrit au nombre des Saints le 7 septembre 2025. Ces deux exemples ne sont que quelques-uns parmi les nombreux miracles attribués à Carlo et signalés dans le monde entier. Il s'agit de guérisons tant physiques que spirituelles. Cette multiplication de signes confirme non seulement la Sainteté de Carlo, mais aussi l'actualité de son message, adressé surtout aux jeunes.

Concernant les miracles, une clarification s'impose dans le parcours de canonisation d'un Saint. Avant tout, le miracle est un signe manifeste de la Présence vivante de Dieu dans le monde¹⁴. Dieu accompagne le chemin de l'hu-

14 *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 547-548, sur www.vatican.va.

vie, offrant un modèle alternatif de bonheur fondé sur l'Eucharistie et la charité. Il a su lire le temps présent en reconnaissant la lumière et la Présence de Dieu, et l'a fait à travers les langages des moyens de communication, opérant une véritable et nouvelle « évangélisation via Internet »⁶. Dans tout cela, il a su maintenir une cohérence entre intériorité et extériorité, devenant un signe de contradiction mais aussi d'espérance pour de nombreux jeunes.

Pour conclure ce propos, nous pouvons définir Carlo non pas tant comme un « influenceur » catholique, mais comme un véritable prophète de notre temps, qui a écouté la Parole de Dieu, s'est laissé former par Lui et a transmis la vie divine en lui avec fidélité et passion. Aujourd'hui, le monde n'a pas besoin d'influenceurs, mais il a besoin de prophètes qui indiquent Dieu dans le présent et en action, des prophètes qui placent Dieu au centre et non leur propre « moi », des prophètes qui, par leur vie, montrent à chacun

6 GORI N., *Un genio dell'informatica in cielo. Carlo Acutis*, San Paolo, Cinisello Balsamo 2020, pp. 59-63.

la possibilité de parier sur ce germe de grâce semé en nous afin qu'il devienne le fruit d'une vie Sainte. La nouvelle évangélisation ne peut se passer des traits d'authenticité et de créativité. Cela ne signifie pas changer le contenu de l'évangélisation, mais chercher de nouveaux moyens capables d'entrer en harmonie avec le langage du présent, suscitant l'attraction pour un message évangélique et pour une Présence qui ne change pas avec le temps mais reste fidèle.

Carlo Acutis peut être considéré comme un véritable évangéliste contemporain, car il n'a pas seulement parlé de Dieu, mais a montré la beauté de vivre avec Lui, pour Lui, en Lui. L'urgence qui s'impose aux chrétiens aujourd'hui n'est pas seulement l'annonce de l'importance de croire en Dieu, mais aussi et surtout l'impossibilité de vivre sans Lui. Être une Église « en sortie », selon l'aspiration du Pape François, signifie avant tout entrer dans cette relation avec le Christ dont Carlo s'est nourri. Sans cet « accès » à la communion avec la Présence de Dieu, en effet, la nouvelle évangélisation ne serait pas

Un voyage spirituel qui accompagne le lecteur à la découverte de la beauté de la Sainteté vécue au quotidien. À travers des pages profondes et lumineuses, l'auteur conduit à réfléchir à ce que signifie aujourd'hui être Saints : non pas des héros inaccessibles, mais des personnes qui, dans la simplicité de la vie de chaque jour, savent parier sur Dieu en le plaçant au centre.

Le cœur battant du livre est la figure de Saint Carlo Acutis, jeune contemporain qui a su unir foi et modernité, technologie et prière, montrant comment le véritable bonheur naît d'une relation vivante avec Jésus, surtout dans l'Eucharistie. Avec un langage clair et captivant, l'auteure présente Carlo comme témoin d'une Sainteté possible, concrète et joyeuse, capable d'inspirer surtout les jeunes à redécouvrir l'Évangile comme une force qui transforme la vie.

Le livre nous invite à réfléchir sur la figure de Carlo en posant la question de savoir s'il convient de le définir comme un « influenceur de Dieu » ou comme un prophète de notre temps. La réponse proposée tient compte d'un intéressant parallèle avec Jean-Baptiste, prophète par excellence.

Un livre pour se laisser interpeller et guider par un message toujours actuel : la Sainteté n'est pas un objectif réservé à quelques-uns, mais l'appel adressé à chacun de nous.

LA SAINTÉTÉ DIGITALE : CARLO ACUTIS
ISBN 979-12-5645-123-4
€ 10,00

La vie de Carlo est un exemple concret de l'accomplissement du désir de Dieu et de celui de l'homme. Il l'a démontré en accueillant et en vivant l'invitation du Concile Vatican II à tendre, en tout état de vie, vers la « perfection de la charité ». Sa figure s'inscrit donc dans cet horizon ecclésial précis comme un signe des temps, capable de parler aux jeunes, d'inspirer les éducateurs et d'encourager les familles à vivre l'Évangile avec radicalité.



www.oasiapp.fr

Codice libro: OAS45123

ISBN 979-12-5645-123-4



9 791256 451234